



Des cactus sur une île de corail au cœur du lac salé.



Potosí, la ville la plus haute de Bolivie.



En 4 x 4 sur le plus grand lac salé du monde

Bolivie

Merveilles de la nature et joyaux baroques

Vallée lunaire, immense désert de sel, cimetière de trains improbable, troupeaux de vigognes peu farouches, villes coloniales et mégapoles vibrantes... et partout, des paysages à couper le souffle. La Bolivie déploie un kaléidoscope saisissant d'images et de sensations, un pays où chaque étape surprend et émerveille

Capitale la plus haute du monde, La Paz s'étend à 4 050 mètres d'altitude. Pas forcément la plus belle... Accrochée sur les flancs d'une immense pente, elle plonge depuis l'Altiplano dans une cuvette survolée par un vaste réseau de téléphériques.

Sur les flancs de la vallée, des milliers de bâtiments de briques inachevés dessinent un paysage urbain brut. Le cœur historique, lui, révèle un autre visage : deux grandes places animées, la basilique, la cathédrale, le palais présidentiel et la pittoresque Calle Jaén, ruelle colorée jalonnée de petits musées.

Un tour des différents marchés n'est pas non plus sans intérêt. Parmi eux, le célèbre marché des sorcières. On y trouve plantes médicinales, remèdes traditionnels andins, objets rituels et offrandes pour la Pachamama, la Terre-Mère. Entre croyances ancestrales et médecine populaire, des fœtus de lama séchés côtoient herbes et talismans destinés à influencer les esprits.

Pour naviguer dans ce chaos, se déplacer d'un quartier à l'autre, rien de plus simple : il suffit de monter dans l'un des téléphériques qui survolent la ville. Là-haut, la vue panoramique transforme la confusion urbaine en un spectacle grandiose. À peine dix kilomètres plus



Des formations rocheuses surprenantes. Photos Ursula Laurent

loin, le décor change radicalement. L'érosion a sculpté la montagne pendant des siècles, donnant naissance à une vallée étrange, presque irréelle, qui évoque un désert de stalagmites. Loin de l'agitation de la ville, ces formations rocheuses auraient même inspiré l'astronaute Neil Armstrong, qui comparait le site à un paysage lunaire. Canyons, obélisques, cratères, cheminées de fées... chaque pas révèle une nouvelle curiosité géologique lors d'une balade hors du temps.

Le désert blanc

Rejoindre le sud de ce pays deux fois plus grand que la France nécessite souvent un vol intérieur vers les déserts du Sud Lipez, là où se déploient certains des paysages les plus spectaculaires de Bolivie.

Dans la petite ville d'Uyuni, une image marque les esprits : le cimetière de trains. Locomotives et wagons rouillés s'enfoncent lentement dans le sable, vestiges d'une époque où les convois transportaient les minerais extraits des mines voisines jusqu'aux ports du Pacifique.

Mais Uyuni est surtout la porte d'entrée du spectaculaire Salar d'Uyuni, le plus grand désert de sel du monde. À 3 650 mètres d'altitude, cette immense blanche couvrait plus de 10 500 km. Elle est née du dessèchement de l'ancien Lago Minchin il y a plus de 10 000 ans. Ici, la surface parfaitement plane crée une illusion fascinante : le ciel et la terre semblent se confondre.

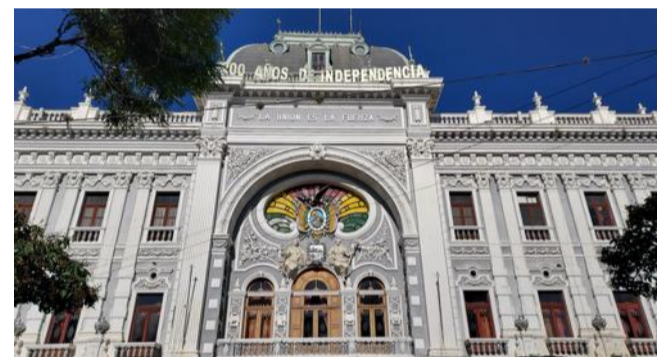
Les 4x4 glissent sur la croûte de sel qui recèle près de 40 % des réserves mondiales exploi-

tables de lithium — une richesse stratégique dont l'exploitation pose cependant des défis, notamment pour l'approvisionnement en eau des habitants. Au milieu de cette blancheur infinie surgit comme un mirage l'île d'Incahuasi, ancien récif corallien où se dressent d'immenses cactus candélabres, certains âgés de plus de mille ans.

Sources chaudes et vallées colorées

Dans les déserts du Sud et du Nord Lipez, les paysages deviennent tout simplement époustouffants. Des formations rocheuses spectaculaires, des « arbres de pierre » sculptés par le vent, des lagunes vertes, blanches ou multicolores... partout la nature joue avec les couleurs et les

Conseils pratiques



Au cœur de Sucre, des magnifiques palais de l'époque coloniale.

La meilleure période pour découvrir la Bolivie s'étend de juin à septembre, pendant l'hiver austral. Prévoir un équipement adapté : sous-vêtements thermiques, polaire chaude, veste coupe-vent et imperméable, bonnes chaussures de marche.

Les nuits peuvent être très fraîches, même dans les hôtels. Prévoir un pyjama chaud, d'autant que le chauffage est rare et que l'eau des douches est sou-

vent tiède... voire franchement froide!

Attention à l'altitude en arrivant directement de France à La Paz, perchée à plus de 4 060 m. Prévoir du temps pour s'acclimater avant de multiplier les activités. Une autre option consiste à combiner la Bolivie avec le Pérou : l'itinéraire permet de monter progressivement en altitude, ce qui facilite l'adaptation et rend le voyage plus confortable

formes. Des fumerolles s'élèvent de champs de geysers et, au milieu de ces terres volcaniques, des bassins d'eau chaude invitent même à une baignade inattendue.

La route grimpe ensuite à travers ces étendues désertiques où seuls les troupeaux de lamas et de vigognes semblent régner. Elle mène jusqu'à Potosí, perchée à 4 090 mètres d'altitude et considérée comme l'une des villes les plus hautes du monde — encore plus élevée que La Paz.

Sucre, la douceur de vivre

La ville doit sa naissance à la découverte d'un immense gisement de métaux précieux, notamment d'argent. Sous l'empire espagnol, l'exploitation des mines s'est faite au prix de milliers de vies indigènes. Des palais et des maisons coloniales aux couleurs éclatantes témoignent encore de la richesse de cette époque. Le centre historique, classé au patrimoine mondial de l'Unesco, conserve aussi la célèbre Casa de la Moneda où l'on peut admirer d'impressionnants lamineurs du XVIII^e siècle.

Malgré son déclin, Potosí est considérée comme l'une des

plus belles villes du pays. La plus belle étant incontestablement Sucre, la capitale constitutionnelle de la Bolivie, là même où fut proclamée l'indépendance du pays. La ville doit d'ailleurs son nom à Antonio José de Sucre, héros de l'indépendance.

Depuis la colline de La Recoleta, la vue embrasse toute la ville coloniale. Après l'intensité de La Paz et l'altitude vertigineuse de Potosí, Sucre se dévoile avec douceur. Le climat est plus clément, les ruelles blanches invitent à flâner, les places ombragées et les parcs à faire une pause, tandis que ses nombreux musées permettent de mieux comprendre l'histoire et l'âme du pays.

Ursula Laurent

Ce voyage a été élaboré sur mesure par le tour opérateur « Voyages Définition Amérique Latine » basé à Mulhouse. Pérou - Bolivie, 17 jours au départ de Mulhouse avec le vol international, des vols domestiques, les transports terrestres (train, bus, 4x4), droits d'accès aux différents sites et musées, pension complète, encadrement francophone. Définition Amérique Latine, 13 avenue de Strasbourg, Brunstatt-Didenheim, sur rendez-vous au tél. 03 89 36 10 64. mulhouse@travel-definition.com



Tout le charme de Sucre.



Peu farouches, les lamas sont prioritaires sur les routes.